

# Commerce, Finance, Industrie

VOL. XXXIV

VENDREDI, 24 OCTOBRE 1902

No 17

## LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Publié par LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES (*The Trades Publishing Co.*), au No 25 rue St-Gabriel, Montréal.

Téléphone Bell - Main 2547  
Boîte de Poste - - - 917

### PRIX DE L'ABONNEMENT :

Montréal et Banlieue - \$2.00  
Canada et Etats-Unis - 1.50  
Union Postale - - frs. 15.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir tels avis.

Une année commencée est dûe **en entier**, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable **au pair** à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de "LE PRIX COURANT."

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements.

Adresser toutes communications simplement comme suit :

**Le Prix Courant, Montréal.**

### LETTRE OUVERTE

Monsieur le Président et Messieurs  
les Directeurs de la Cie des Chars  
Urbains de Montréal.

Messieurs,

Le commerce de la rue Notre-Dame, à l'ouest de la rue McGill se plaint justement, à notre point de vue, d'une anomalie qui existe dans le trajet adopté pour la ligne Windsor-St-Laurent, dans la direction de l'Ouest à l'Est, par la Compagnie des Chars Urbains.

Les commerçants de la rue Notre-Dame Ouest se demandent pour quelles raisons les chars descendant la rue Windsor, passent rue St Jacques, de la gare du Grand Tronc à la rue McGill, longent cette rue sur la largeur d'un bloc et s'engagent ensuite dans la rue Notre-Dame vers l'est, et délaissent la rue Notre-Dame sur une même étendue.

C'est une question à laquelle il nous est difficile de répondre. Peut-être la Compagnie des Chars Urbains voudra-t-elle bien se charger elle-même de la réponse qui est d'un grand intérêt pour le commerce de la partie de la rue Notre-Dame qui va du carré Chaboillez à la rue McGill.

La rue Notre-Dame, dans ladite partie, a magasins sur magasins, magasins de gros, magasins de détail et aussi plusieurs manufactures; c'est un coin très commerçant, l'un des plus commerçants de la ville et, par conséquent, l'un des plus passagers, l'un des plus fréquentés.

La rue St-Jacques, dans sa partie parallèle à celle de la rue Notre-Dame dont nous venons de parler, est quelque peu triste et morte commercialement parlant. Les chars qui descendent la côte du Windsor n'y laissent que peu de passagers dans l'année; c'est un coin qui ne nous semble guère donner de passagers à la Compagnie des chars.

Si au lieu de suivre la rue St-Jacques, les chars passaient par la rue Chaboillez pourvue de rails depuis plusieurs années, ils desserviraient tout aussi bien les voyageurs se rendant à la gare Bonaventure; en traversant le carré Chaboillez et la rue Notre-Dame, ils pénétre-

raient dans un quartier animé où la Compagnie serait certaine, sinon d'amener, du moins d'emmener un grand nombre de voyageurs qui lui échappent dans le parcours St-Jacques.

L'intérêt de la Compagnie des chars Urbains s'accommoderait évidemment très bien du changement de parcours que réclament les commerçants de la rue Notre-Dame.

Aussi, nous ne doutons nullement qu'il suffit de porter ces faits à la connaissance de votre Compagnie pour qu'elle s'empresse d'apporter à la ligne Windsor-St-Laurent les modifications de trajet que demandent ces commerçants et qui leur vaudront, avec plus de facilités d'accès pour leurs clients, une augmentation d'affaires, alors que le parcours actuel n'est profitable ni à la Compagnie ni aux commerçants.

Vos dévoués,

**Le Prix Courant.**

### L'ÉPICIER ARRIÈRE

L'épicier arriéré c'est celui qui vend une boîte de tomates à son client 9 ou 10c à l'heure actuelle.

Il y a de ces épiciers arriérés, nous en connaissons, nous en pourrions nommer.

L'épicier qui vend \$1.08 ou \$1.20 ce qui vaut de \$1.50 à \$1.75 est un gâche-métier qui n'a de commerçant que le nom.

Voilà des semaines et des semaines que nous revenons sans cesse sur la situation des tomates en boîtes, au risque même d'importuner nos lecteurs à qui il suffit de dire une fois les choses pour qu'ils les comprennent.

Nous y revenons encore aujourd'hui malgré tout et, s'il est encore un seul lecteur du "Prix Courant" qui ne vende pas les tomates à un prix supérieur à celui coté par les marchands de gros, nous espérons qu'il comprendra mieux ses intérêts par la suite.

A dire vrai, nous ne croyons pas que le "Prix Courant" compte parmi ses abonnés un seul épicier qui puisse ignorer le prix des tomates.

L'épicier arriéré est celui qui ne lit pas, celui qui n'a pas besoin du journal